

## **LES HOMMES ET LES MAMMOUTHS EN EURASIE SEPTENTRIONALE**

Le but de cette communication est de présenter les interactions des Hommes paléolithiques et des grands mammifères du Pléistocène récent, notamment des mammoths. Les problèmes suivants seront pressentes dans cette communication:

### 1. Le cadre chronologique

Le mammoth laineux entre en scène en Europe il y a 150.000 – 200.000 ans; son origine est probablement sibérienne, d'où il a envahi l'Europe. Son extinction en Europe correspond au Tardiglaciaire, par contre au Nord-Est de la Sibérie les derniers mammoths se seraient éteints il y a 6.000 ans. Le mammoth représente une espèce adaptée à la steppe froide pendant le stade isotopique 6, donc contemporaine aux Néandertaliens en Eurasie occidentale. L'épanouissement du mammoth a eu lieu pendant dernière glaciation, surtout entre 40.000 et 12.000 ans B.P.; c'est dans cette période qu'une économie basée sur ce grand mammifère a été développée par des Hommes modernes, pendant le Paléolithique supérieur.

### 2. Cadre environnemental

L'environnement de mammoths est lié généralement à la steppe froide largement rependue en Eurasie septentrionale pendant les phases froides de dernières périodes glaciaires. Cette steppe particulière (dite parfois „steppe à mammoth”) était caractérisée par une riche végétation herbeuse associée, surtout dans les vallées, a des forêts de galeries, constituées de conifères, de genévrier et de l'épicéa, parfois aussi de grands feuillus. Afin de reconstruire les conditions paléogéographiques, les analyses palynologiques de sites a mammoths en Europe ont été comparées aux restes végétaux conservés dans les tubes digestifs des mammoth congelés de la Sibérie septentrionale.

### 3. Chasse vs charognage

Les arguments en faveur de la chasse au mammoth pendant le Paléolithique supérieur ont été analysés, en particulier les différents sites d'abattage et la présence des poines fichées dans différentes parties de carcasses. Également le problème de la chasse à l'aide de pièges a été examiné. Une autre question qui fait l'objet de controverses et celle d'origine des ossements découverts dans les sites archéologiques: ces ossements, fréquemment formant des grandes accumulations surtout dans les sites gravettiens de l'Europe centre-orientale, peuvent provenir des animaux tués par les chasseurs, d'autres prédateurs ou morts naturellement. Aussi les carcasses utilisées par l'Homme paléolithique pouvaient également résulter de piégeage naturel (crevasses, fondrières) ou d'une catastrophe écologique conduisant au manque de nourriture ou de certains minéraux (par ex. le sel).

### 4. Les ressources du mammoth

Les carcasses des mammoths ont été une importante source de la nourriture carnée; dans les conditions périglaciaires cette nourriture pouvait être conservée pendant les périodes assez longues, surtout hivernales. Les sites paléolithiques (surtout gravettiens) en Europe montrent l'existence des fosses ou de constructions au ras du sol qui ont servi comme magasins de viande. Le stockage alimentaire était un facteur important qui a favorisé les modes de vie semi-sédentaires des groupes gravettiens entre 28.000 et 23.000 ans B.P.

L'utilisation de l'os comme matière de construction pour les huttes d'habitation, surtout en Europe centre-orientale, aussi bien pendant le Gravettien ante-Pléniglaciaire que surtout pendant l'Épigavettien post-Pléniglaciaire (les huttes le plus élaborées de Maziritchi en Ukraine) témoignent aussi en faveur de modes de vie semi-sédentaires, qui ont bien précédé la „révolution néolithique”. L'organisation spatiale de ces sites nous permet de proposer les reconstructions des structures sociales et des stratégies d'adaptations saisonnières de chasseurs de mammouth.

Enfin, l'utilisation de l'os et d'ivoire comme matières premières aussi bien pour les armes et outils que pour les objets non utilitaires, surtout de parure et de l'art mobilier – était largement répandu parmi les sociétés du Paléolithique supérieur.

Il ne faut pas oublier, que dans les conditions de steppe froide et de la toundra, les os de mammouth, en manquant de bois végétal, servait comme de très bon combustible, ce qui est attesté par plusieurs foyers, surtout de la phase moyenne du Paléolithique supérieur.

#### 5. La signification symbolique de mammouth et son rôle dans l'art paléolithique

Des le début de l'art figuratif (34.000 – 30.000 ans B.P.) les représentations des mammouths apparaissent aussi bien dans l'art mobilier du bassin supérieur de Danube, que dans l'art pariétal dans l'Aurignacien occidental (66 représentations des mammouths dans la grotte Chauvet).

La signification des grandes accumulations des ossements de mammouth dans les sites gravettiens de l'Europe centrale n'a pas pu être entièrement expliquée par les buts utilitaires (déchets de nourriture ou réserves de matière première), mais pourrait être recherchée dans la sphère symbolique ou transcendante.

Un phénomène original présente aussi l'abondance des représentations des mammouth dans l'art magdalénien, dans une période entre 15.000 et 13.000 ans B.P. dans la vallée de la Vézère en Dordogne (Rouffignac, Font de Gaume, Combarelles). Il s'agit de la période où les mammouths sont devenus rares à l'Occident de l'Europe; malgré cela leur importance dans la culture symbolique de cette région particulière avait augmenté.

#### 6. Conclusions

Bien que le mammouth était non seulement connu aux Néandertaliens en Europe mais aussi probablement chassé (site de Côte St. Brelade sur l'île de Jersey date d'environ 130.000 - 120.000 ans B. P.), l'importance de mammouth augmente dans le Paléolithique supérieur, aussi bien dans la sphère de l'économie de subsistance et de la technologie, que dans la culture symbolique. Le problème de l'extinction de mammouth est toujours le sujet de controverses, mais les oscillations climatiques du Tardiglaciaire ont contribué sans doute à la dégradation de l'environnement typique des grands mammifères du Pléistocène supérieur; par contre la chasse humaine dans l'extinction de mammouth n'a pas joué qu'un rôle secondaire et plutôt dans la phase finale de la réduction de territoires liée aux changements paléocologiques.